

1885-02-15

AFSENDER

Jean Gautherin

MODTAGER

Carl Jacobsen

FAKTA

Dokumenttype:
Brev

Afsendersted:
Paris

Modtagersted:
København

Arkivplacering:
Glyptotekets arkiv.
D. Breve til Carl Jacobsen fra franske
billedhuggere, Jean Gautherin

DOKUMENTINDHOLD

På trods af Christian IX's svar vedrørende kejserindestatuerne er Gautherin fortøstningsfuld, og han spørger CJ, om han selv skal tage kontakt til Chapu.

TRANSSKRIFTION

Cher Monsieur

Je m'empresse de répondre a votre aimable lettre du 12 février courant. Ainsi que vous l'aviez déjà dit il était bien clair qu'une pareille affaire ne pouvait pas aller toute seule et que nous devons rencontrer des difficultés pour arriver à une solution mais votre amour pour l'art votre attachement à la famille de votre Souverain et aussi permettez moi de le répéter encore votre affection pour moi dont vous me donnez tant de preuves

s. 2

m'ont toujours rendu confiant dans l'issue finale.

Malgré la réponse du Roi, malgré l'indifférence de l'Impératrice la statue se fera et aussi celle de la Princesse de Galle, j'en suis convaincu.

En ce qui me concerne, je me charge absolument de l'entreprendre dans les conditions que vous m'indiquez C'est-a-dire sans demander à l'auguste modèle de poser.

Voulez vous être assez aimable cher Monsieur pour me dire si je dois aller trouver Mr Chapu ou si vous lui écrivez de se mettre en rapport avec moi a cette occasion; je ne voudrais pas faire une démarche maladroite; j'attendrai donc vos informations à ce sujet et je vous prie d'agréer cher Monsieur l'expression de mes sentiments les plus reconnaissants et les plus dévoués.

J Gautherin

s. 3

Mon esquisse de l'Impératrice de Russie est très avancé, dès que j'aurai reçu vos instructions je la terminerai suivant vos désirs.

J'ai le plaisir de vous informer que Diderot est en route pour Copenhague depuis 8 à 10 jours Mr Autin a attendu un envoi que vous fait Mr P. Dubois pour y joindre le mien.

Je vous prie cher Monsieur de vouloir bien accepter cette esquisse représentant le grand philosophe, comme souvenir de l'affection que j'ai pour vous.

Paris le 15 février 1885.

Cher Monsieur

Je m'empresse de répondre
à votre aimable lettre du 12 j'espère
courant.

Ainsi sur vos l'avis déjà di
il était bien clair qu'une pareille
affaire ne pouvait pas aller toute
seule et que nous devions rencontrer
des difficultés pour arriver à une
solution mais votre amour pour l'art,
votre attachement à la famille et votre
souverain et aussi permettez moi de
répéter encore votre affection pour moi
vous vous me donnez tant de preuves

me ont toujours rendu confiant dans
votre fincère. Malgré la réponse subite
malgré l'indifférence & l'insouciance la
statue se fera et aussi celle de la fincère
de Saltz, j'en suis convaincu.

En ce qui me concerne, je me
charge obstinément d'entreprendre
dans les conditions que vous m'indiquez
C'est-à-dire sans demander à Pougatchev
modèle de papier.

Vous en êtes sûr, aimable
Chr. Maurin pour m'en dire si je dois
aller travailler. Chaque fois que
lui serais en rapport avec
moi à cette occasion, je m'en rendrais
pour faire une démarche maladroite.
J'attendrai donc vos informations à ce
sujet et je vous prie d'agréer Chr
Maurin l'assurance de mes sentiments les plus
respectueux et les plus dévoués
J. P. Gauthier

Mon arguine est d'inspiration &
Perrin et ses amis, si je
j'aurai reçu vos instructions et la terminaison
de vos desirs.

J'ai le plaisir de vous informer
que Gideot est en route pour
Copenhague et sera 8 à 10 jours et
l'autre est attendu en cours de
jour et P. Dubois pour y joindre
à venir.

Je vous prie Chr. Maurin
de vouloir bien accepter cette assurance
de respectueux le grand philosophe et
souverain de Pougatchev sur les papiers.

Paris le 15 février 1889